

L'automne

L'automne et ses couleurs sont une belle saison où l'amateur de bonsaï peut enfin souffler après la répétition quotidienne des arrosages, et les incessants soucis phytosanitaires.

Personnellement, c'est la saison que je préfère, parce que les arbres, si vous avez fait tout ce qu'il faut pour, vous rendent grâce de les avoir amenés aux portes du sommeil hivernal en bonne santé avec le plein de réserves en stock pour le prochain printemps. Il est agréable et gratifiant de les contempler par un matin d'automne. La lumière en cette saison n'a pas son pareil pour les embellir.

Soyez vigilant sur l'arrosage, il y a des automnes très secs et il faut continuer à apporter de l'eau aux plantes en décalant un peu les heures, selon la chaleur et la durée du jour.

En fin d'été, début d'automne (septembre), vous pourrez repoter les conifères. C'est une bonne période pour le faire (pins, genévriers). Les prélever (yamadori) est possible, en évitant cependant de le faire au cours d'une période de sécheresse, telle que l'on peut en avoir en septembre, sous nos latitudes.

C'est également une période intéressante pour ligaturer et mettre en forme ces mêmes conifères (personnellement, je ne mène pas les deux opérations, repotage et ligaturage ensemble et préfère alterner... Bien que cela soit possible). Pour les pins, on en profite, avant la ligature, pour couper avec de bons ciseaux adaptés, les vieilles aiguilles, afin de favoriser l'apparition de nouveaux bourgeons et de faciliter la pose du fil.

Ne pas oublier de faire un apport d'engrais (organique de préférence) jusqu'en octobre selon le climat, et le type de végétal, puisqu'à cette saison, les plantes emmagasinent un maximum de réserves qui leur permettent à la fois de passer correctement l'hiver et de redémarrer au printemps (bourgeons dormants). Les deux éléments fertilisants principaux à privilégier étant le phosphore et la potasse.

Les arbres contrairement à ce que pourrait laisser penser leur état, sont très actifs à cette période... c'est au niveau des racines et du stockage des réserves que cela se passe. Les plantes 'travaillent' en prévision de l'hiver et de leur survie.

Il vous faut penser à préparer l'hivernage de vos bonsaï. Souvenez-vous de ce cher Monsieur de La Fontaine et ne soyez pas pris de cours aux premiers frimas. Par conséquent, prévoir :

- un coin du jardin où vous pourrez enterrer les pots ; qu'il soit accessible, visible et le plus important, drainant. Rien ne pourrait être pire pour les racines, que d'enterrer vos arbres dans un sol détrempé, gorgé d'eau tout au long de l'hiver.
- nettoyer et préparer la serre (si vous avez la chance d'en posséder une), pour rentrer les 'tropicaux' et plantes d'orangerie.
- pour les citadins élevant des bonsaïs sur des balcons, prévoir des contenants. Des caisses en polystyrène, des caisses en bois, où vous déposerez les pots en les protégeant du froid avec des éléments isothermes qui peuvent être de l'écorce de pin en petit calibre, du sable, etc. Le principal étant d'avoir une protection et un contenant, qui ne retiennent en aucune façon l'eau de pluie, qui ne manquera pas en cette saison.

Pour les arbres un peu plus fragiles (méditerranéens), vous pouvez rajouter une protection avec du voile en plastique transparent, non tissé (voile P17) sur la partie aérienne.

Si vous avez des arbres donnant des fruits (pommiers entre autres), n'en laisser que très peu. Cela les épuise considérablement, vu la taille des fruits en comparaison de l'arbre qui les porte.

Souvent, c'est à cette époque (fin d'automne, début d'hiver), que l'on améliore la structure et le style de nos arbres, lorsque les feuilles des caduques sont tombées. On peut ligaturer les nouvelles pousses de l'année, maintenant lignifiées, pour les mettre dans la bonne direction et améliorer l'aspect général de l'arbre.

A la fin de l'automne (novembre), vous pouvez repoter des 'feuillus'. Cependant, il faut prévoir à cet effet une meilleure protection hivernale (une serre froide est parfaite). Pour ceux qui préfèrent attendre, mieux vaut différer à la fin de l'hiver, quoique des gelées tardives soient également possibles en début de printemps.

Peu de soins phytosanitaires proprement dit, si ce n'est nettoyer les arbres de la mousse qui envahit la base des troncs et se répand très vite sur l'ensemble de certains sujets. Les jolis tapis verts qui rappellent les sous bois sont du meilleur effet, mais il faut parfois se résigner à les supprimer lorsque leur épaisseur recouvre toute la base (nebari) de l'arbre. De toute façon ne vous inquiétez pas, elle revient toujours.

En octobre, on cesse l'apport d'engrais, lorsque les arbres entrent en sommeil, pour reprendre fin février, début mars.

C'est en automne que vous préparez votre prochaine période de créativité puisqu'il n'est pas inutile de le rappeler, nous ne sommes pas qu'éleveurs de plantes, nous sommes avant tout créateurs de bonsaï.

A cet égard, tel arbre devra subir une première taille de structure en prévision d'une création de forêt (yose ue) tel autre, se prêtera à une création de racines sur roche (sekijoku), et pour cela, nous devons dénicher la pierre qui convient.

Il faut préparer pour ceux qui préfèrent le faire eux-mêmes, le futur substrat de repotage et trouver tous les composants en quantité suffisante. Se décider enfin à passer un sujet récalcitrant en pleine terre pendant quelques années afin d'espérer corriger un gros défaut de structure. C'est un temps de réflexion, pour préparer les actions futures.

L'hiver

Notre principale préoccupation, tout au long des mois d'hiver, va être la bonne conduite à tenir face aux froids (nécessaires pour nos arbres ne l'oublions pas) et quand on parle de froid, notre inquiétude pour nous éleveurs, apparaît à partir de -5°C sur le thermomètre.

Nos bonsaï, qui sont des arbres à part entière, ont besoin de froid, cela fait partie de leur cycle. Seules la résistance des racines nous importe, puisque circonscrites dans un volume réduit et de surcroît hors sol, elles sont soumises à rude épreuve..... Et ceci été comme hiver !

D'où l'importance d'avoir anticipé, la mise en place d'une protection suffisante lorsque le thermomètre descend au dessous des -5°C. Le froid en soi importe peu ; mais c'est sa durée qui

nous tracasse, puisque paradoxalement, elle peut les faire mourir de sècheresse. Ne soyez pas démuni face à une vague de froid.

Comme évoqué précédemment, on évite de repoter en plein hiver (je veux dire, en période de gel) à cause du risque de pourriture des racines. Sauf si vous avez une serre froide où tout autre local adapté, attendez un peu.

Vous continuerez à 'former' vos arbres, particulièrement les feuillus dont la chute des feuilles facilite l'opération.

L'arrosage se résumera au strict minimum et la seule contrainte à ce sujet sera de veiller à conserver la motte racinaire légèrement humide, sans excès. Toujours garder en mémoire qu'un coup de gel sur un sol détrempé peut causer de gros dégâts sur les racines... Souvent irréversibles. Comme dit précédemment, éradiquez toutes les mousses des sols, là où elles sont trop développées. Elles freinent l'aération du sol et par temps très pluvieux peuvent causer un problème de rétention d'eau. Si vous êtes obligé d'arroser, faites le en fin de matinée, afin d'avoir suffisamment de temps pour que le drainage ait lieu, avant l'arrivée des basses températures en fin de journée. (Risques de gel et ses conséquences sur un sol détrempé.).

Par temps sec, vous en profiterez pour appliquer un bon traitement de fin d'hiver pour éradiquer les parasites qui hibernent sous les écorces. L'idéal étant de l'effectuer après un brossage énergique de la partie aérienne des arbres, ce qui sera toujours une des meilleures préventions que l'on puisse leur apporter. C'est incroyable, comme le simple fait de nettoyer l'écorce d'un arbre favorise l'apparition de nouveaux bourgeons (air et lumière).

La fin de l'hiver est une période critique pour la santé de nos arbres. En effet, si nous avons à faire à un hiver plutôt doux, ce qui arrive souvent depuis quelques années chez nous, les arbres auront une fâcheuse tendance à démarrer trop tôt. C'est ennuyeux, puisqu'ils sont dès lors exposés avec vulnérabilité aux premiers gels, qui ne manquent jamais de revenir et qui 'grillent' toutes les nouvelles pousses, ce qui en dehors de l'aspect inesthétique passager, n'est rien en comparaison des dégâts probables sur les racines. En effet, après un mois de nouvelles pousses réapparaîtront, tandis que pour les racines, c'est beaucoup plus délicat et de nombreux arbres capitulent après pareilles épreuves.

Surveillez la météo et anticipez l'arrivée d'une vague de froid en abritant ceux qui ont déjà démarré.

En février mars, la grande saison de repotage débute, sera l'objet du prochain article.